

La seconde inscription, quoique moins outragée par le temps, offre quelques mots difficiles à lire ; la voici, copiée aussi exactement qu'il nous a été possible :

D	M	
		Nous lisons :
ET MEMORIAE AETERM		<i>aeternae</i>
ACVTIAE AMATRICI		<i>Amatricis</i>
FEMINAE PROBISSI.		<i>probissimae</i>
QVE CVM MARIT..		<i>marito</i>
VIXIT SINAE VL...		<i>ullo</i>
CRIMINE QV...		<i>quam</i>
ABSTVLERVNT FA...		<i>fata</i>
INIQVA A NATIS E..		<i>et</i>
CONIVGE MINO		
REM ANNORVM XXX		
OB CVIVS MERITA ET		
PIETATEM HOC MONI		
MENTVM C. CANTIVS		
ELVENNVS CONIVGI		
CARISSIMAE P. C. ET SVB		<i>ponendum curavit</i>
ASCIA DEDICAVIT.		

Ce qu'on peut traduire ainsi : « Aux Dieux Manes et à la mémoire éternelle d'Acutia Amatrix, femme très-probe, qui vécut avec son époux sans aucun crime, et que les destins injustes ont enlevée à ses enfants et à son mari, âgée de moins de 30 ans ; en considération de son mérite et de sa piété, C. Cantius Elvennus a élevé ce monument à sa très-chère épouse, et l'a dédié sous l'*ascia*. »